

# 100.000 exploitations familiales contractualisent leur production de soja

Biodiesel au Brésil

07/11/2013 par [Frédéric Hénin](#) Terre-net Média

**Selon le think tank Farm, le programme national de production de biodiesel est l'occasion d'insérer des petites exploitations brésiliennes dans l'économie de marché. Des entreprises se sont engagées à acheter leur récolte de graines de soja.**



*Le Programme national de la production biodiesel a été présenté lors d'un petit déjeuner débat du 5 novembre 2013 organisé par la Fondation Farm. Caroline Rayol ex-conseillère de la présidence brésilienne), Jean-Christophe Debar (directeur de la fondation Farm), Guénaël Le Guilloux (directeur Agropol) et François Giraudy (directeur Afrique Eco-carbone). (©Fondation Farm)*

**L**ancé en 2004, le **Programme national de production et d'utilisation du biodiesel** (Pnpb) conduit à **une incorporation obligatoire de biodiesel dans le gazole** utilisé pour le transport routier. Depuis 2010, il doit inclure 5 % de biodiesel.

Mais pour que le programme profite à une grande partie des **agriculteurs brésiliens**, le gouvernement a eu l'idée d'associer des dizaines de milliers d'exploitations familiales au programme en **contractualisant leur production de soja**.

## PERFORMANCE ECOLOGIQUE ET SOCIALE

Aujourd'hui, 100.000 exploitations familiales, d'une surface moyenne de 18 ha, participent à ce programme. Des certificats « combustible social » sont attribués aux usines de biodiesel qui s'engagent auprès de ces exploitations à acheter un pourcentage minimum de matières premières et à signer un contrat stipulant les volumes achetés et les prix d'achat. Ces usines doivent également fournir aux agriculteurs de la formation et une assistance technique. En échange, des certificats donnent droit à des réductions de taxes et à un positionnement privilégié dans les enchères de vente de biodiesel organisées par l'Agence du pétrole, du gaz naturel et des biocarburants.

Près de 70 coopératives collectent deux tiers des oléagineux produits par les agriculteurs familiaux qui tirent de leur vente, une recette moyenne de 5.300 euros par exploitation. Résultat, le Pnpb associe performance écologique et sociale mais avec des résultats à la fois encourageants et contrastés, selon la [Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde \(Farm\)](#). Elle présentait le 5 novembre dernier ce programme de développement durable.

A travers cette contractualisation, l'ensemble des exploitations familiales profite de l'excellente organisation de **la filière soja**, qui a répondu à la demande accrue d'huile résultant de l'obligation d'incorporation de biodiesel, même si l'approvisionnement des usines par les agriculteurs familiaux reste minoritaire.

Il est vrai que c'est un produit résiduel de la trituration des graines de soja, qui vise essentiellement à produire des tourteaux. L'huile de soja représente 80 % des matières premières utilisées pour **la production de biodiesel**, devant le suif et l'huile de graine de coton.

## DES EXPLOITATIONS FAMILIALES CONFRONTEES A DE NOMBREUX OBSTACLES

L'ouverture du Pnpb aux exploitations familiales réduit en quelque sorte le fossé qui les sépare des grandes exploitations commerciales. Mais cette contractualisation ne lève pas les obstacles auxquels les exploitations familiales sont confrontées : insuffisance des compétences techniques et managériales, difficultés d'accès au crédit, faibles rendements, dispersion géographique qui accroît les coûts logistiques... Autant de facteurs qui pèsent sur leur capacité à s'insérer dans le Pnpb et à en tirer parti.

« Les défis du développement agricole, économique et social au Brésil sont, selon Farm, à la mesure de la taille de cet immense pays, deux fois plus étendu que l'Union européenne. Plus de 4 millions d'exploitations familiales, d'une surface moyenne de 18 hectares, coexistent avec 800.000 entreprises agricoles, d'une superficie supérieure à 300 hectares et qui occupent trois quarts de la surface agricole ».

« Si les grandes fermes, fortement capitalisées, sont le noyau de l'agrobusiness exportateur, les exploitations familiales fournissent une contribution essentielle en termes d'emplois et de sécurité alimentaire. Elles produisent en effet environ 70 % des aliments consommés par les Brésiliens essentiellement distribués dans des circuits traditionnels ».